

L'apport de l'erreur à l'enseignement/apprentissage du français

Mekki-Daoud Kouider
Université Tahri Mohamed de Béchar

Résumé

Au lieu de dramatiser l'erreur faite par l'apprenant, on doit plutôt savoir l'exploiter pour installer la norme de la langue étrangère. A cet effet, il est à se pencher sur les éléments et les règles pour les fixer puisque les fautes commises nous aident à le faire concrètement. Par ailleurs, au lieu de blâmer, de fustiger l'apprenant qui cherche à apprendre, il est plus efficient de savoir choisir la façon de faire ainsi que les supports didactiques qui lui serviront de repères, de tremplin pour acquérir réellement ce système linguistique qui n'est pas le sien.

Mots-clés : erreur – apprenant – exploiter – façon de faire – tremplin – acquisition

الخلاصة

عوضاً عن تهويل الخطأ الذي يرتكبها المتعلم، من الأفضل، ومن الواجب معرفة استثماره لتثبيت قاعدة اللغة الأجنبية. ولهذا يجب الاهتمام بالعناصر والقواعد لتثبيتها لأن الأخطاء المرتكبة تساعدنا على القيام بذلك عملياً. ومن جهة أخرى يجب علينا معرفة اختيار طريقة العمل بدل توبيخ المتعلم الذي يريد أن يتعلم، واختيار الدعائم التي يستخدمها منطلقاً وعلاماتٍ لاكتساب حقيقيٍّ لهذا النظام الألسني الذي هو ليس نظام لغته.

الكلمات المفتاحية: الخطأ - المتعلم - استثمار - طريقة العمل - منطلق - اكتساب.

Introduction

Nos apprenants qui apprennent le français redoutent de faire des fautes et ils en font, et c'est normal. Or, quels genres d'erreurs commettent-ils? Peut-on exploiter ces erreurs pour installer la norme? N'est-il pas plus efficient d'utiliser ces écarts comme tremplin aussi bien pour l'enseignant que pour l'apprenant pour avoir une acquisition effective de ce système linguistique? Quels sont les procédés et moyens qui peuvent asseoir comme il se doit les éléments constitutifs et le fonctionnement de cette langue étrangère ? En effet, on essaiera, tant que faire se peut, de répondre à ces interrogations.

1. Erreur / faute

- Erreur : elle est commise lorsque l'apprenant n'a pas encore étudié la notion ou la règle.

- Faute : c'est une faute quand il a étudié la notion ou la règle.

Pour l'évaluation, on doit faire cette distinction pour ne pas sanctionner l'apprenant sur ce qu'il n'a pas encore étudié. Autrement dit, l'erreur est plus pardonnable que la faute.

2. Norme / écart

- « *La norme est l'état habituel ou moyen considéré le plus souvent comme la règle* » (Petit Larousse, 1980).

- « *L'écart est l'acte de parole qui s'écarte de la norme* » (Petit Larousse, 1980).

- « *Depuis le 18^e siècle, le Dictionnaire de l'Académie française donne la norme orthographique aux autres dictionnaires, aux imprimeurs et aux usagers* » (Grevisse, 1986 : 103).

- « *La grammaire est un "art-science" et il est normal que le grammairien vise à régler la langue dont il décrit le bon usage* » (Moreau, 1997 : 217).

3. Partie intégrante de l'apprentissage

Edward Lee Thorndike (1874-1949) est un psychologue américain qui a travaillé sur l'intelligence animale et la psychologie de l'éducation. Ce fut l'un des précurseurs du béhaviorisme. Selon lui, l'apprentissage chez les humains comme chez les animaux se fait par essais / erreurs. Donc, l'erreur fait partie intégrante de l'apprentissage. Cette loi d'essais / erreurs se fonde sur le fait que plusieurs réponses sont données avant d'obtenir la bonne d'où la négociation avec l'erreur. En effet, cette dernière n'est plus considérée comme un obstacle à l'apprentissage de la langue. Au contraire, c'est l'écart qui nous renseigne sur les difficultés de l'apprenant et nous permet de mettre en place une stratégie de remédiation. Autrement dit, c'est à partir des erreurs des apprenants que nous pouvons élaborer une progression axée sur les besoins réels, précis et urgents quant à l'acquisition de cette langue seconde. Incontournable, l'erreur demeure l'aiguille d'une boussole qui oriente, dirige l'action de l'enseignant qui évitera de travailler sur les notions déjà acquises par ses apprenants et de négliger les notions importantes non maîtrisées.

4. Langue maternelle et langue seconde

Pour bien installer L₂, on ne doit ignorer L₁. Cette dernière, la langue maternelle, va nous servir de tremplin pour corriger les erreurs de L₂ (langue seconde).

Ex : - plente mon père une arbre.

- je vizité ma seur la grande.

Bien entendu, pour l'apprenant, L₁ sert de repère quant à l'acquisition de L₂. Donc, L₁ est incontournable, on ne doit pas se leurrer. D'ailleurs, A. Elimam le confirme sans ambiguïté : « *Il ne peut y avoir d'accès réussi à une langue seconde sans passer par la langue maternelle* » (2006 : 59). Et il ajoute : « *La théorie de l'apprentissage des langues secondes se spécifie par le rapprochement d'un système linguistique donné à un autre système en spécifiant les mécanismes particuliers de L₂* » (ibid., 63).

5. Explication des erreurs

Il est deux sortes d'erreurs :

- Erreurs résultant d'un transfert de langue (les interférences linguistiques).
- Erreurs imputables au système linguistique de L₂.

Ex : - L'apprenant ajoute un "s" à tous les pluriels (les chamaus, les journals...)

- Il emploie "qui" systématiquement à la place de "que", de "dont"...
- Erreurs d'*hypercorrection* : En français, on emploie le "é". Donc, le mot correct c'est Algiré, maréage, cénéma...
- Il n'y a que le "j", le "v" et le "k" qui correspondent d'une façon constante à une prononciation unique d'où la complexité du système linguistique français.

6. Types d'erreurs

- **Erreur lexicale** : on en distingue trois (03).
 - Au niveau de la graphie : baucous, fêt, chamaus, parmi, éfors, cièje, résoner...
 - Au niveau de l'oral : solail, dine, sarger, counjé, nouie, dounjé...
 - Au niveau du sens : petit /court, grand /gros, voir / regarder, gentil / joli...
- **Erreur grammaticale** : elle porte sur la morphologie et la structure syntaxique.

- **La morphologie** : je vé, il voya, nous étés, la ministère, les chamaus,
nous regardés, elle est beau...

- **La structure syntaxique** : je suis écris, j'explique en mon ami, les pijons
chente et je la vois sur une datié, elle travail car elle repose (coordination), la
voiture qui mon père acheté (subordination).

- **Erreur de ponctuation** : signes de ponctuation non respectés.
- **Erreur de présentation** : lisibilité de l'écriture, marges, blancs, retraits, paragraphes...
- **Erreur de cohérence textuelle** : non respect des quatre (04) règles de la cohérence textuelle à savoir la répétition, la progression, la non-contradiction et la relation (isotopie).

7. Conjugaison, orthographe d'usage et orthographe grammaticale

La conjugaison est l'ensemble des formes des verbes selon les personnes, les modes, les temps et les types de radicaux. L'orthographe est la manière d'écrire correctement les mots d'une langue.

Pour éviter à nos apprenants les erreurs qu'ils commettent tous les jours, on doit revenir aux notions de base et aux règles de la langue française. Un non-natif doit avoir des repères pour se situer par rapport à cette nouvelle langue. En d'autres termes, on ne doit passer sous silence les éléments constitutifs et leur fonction qui constituent le fondement même de ce système linguistique. On doit les donner à nos apprenants sans façon ni détours.

• **Conjugaison**

Les trois groupes de verbes – Valeurs du présent de l'indicatif – Verbes irréguliers –
Valeurs de l'imparfait, du passé composé et du passé simple de l'indicatif –
Valeurs du
passé antérieur et du plus-que-parfait – Valeurs du futur simple et du futur antérieur –
Valeurs du conditionne présent et passé – Valeurs de l'impératif – Valeurs du subjonctif
présent et passé – Voix passive.

• *L'orthographe d'usage*

Les accents – M devant m. p. b – Noms en **eur**, en **oc**, **op**, **os**, **o**, **en**, **eau**, **au**, **aud**,
aut, **aux** – Noms en **ail**, **eil**, **euil** – Noms en **et**, **ai**, **aie** – Noms en **oir** et en **oire** – Noms en **er**, **é** – **ill** ou **y** – **f** ou **ph** – singuliers terminés par **s** ou **x**.

• *L'orthographe grammaticale*

Ponctuation – Majuscule – Féminin des noms – Homonymes et genre – Pluriel des noms – Féminin et pluriel des adjectifs qualificatifs – Participe passé – Accords – Adjectifs numéraux – Tout – Même – Quelque – Tel – Ces/ses – Ce/se – Le participe présent et l'adjectif verbal – Verbes pronominaux – Pronoms relatifs – L'adverbe –
Quand/quant – Quoique/quoi que.

8. Proposition et proposition subordonnée

En corrigeant les copies des étudiants universitaires, on remarque bien qu'ils ne maîtrisent guère comme il se doit les classes et fonctions grammaticales de la phrase simple comme celles de la complexe. C'est pourquoi, quand l'occasion se présente, il est utile de revenir sur ces points de langue à savoir les neuf parties du discours, le discours direct et le discours indirect, les rapports logiques, la correspondance des temps, les propositions subordonnées substantives, relatives et circonstancielles, les figures de style... Et c'est la fréquence des erreurs commises qui va nous guider à entreprendre une progression de remédiation profitable à l'ensemble.

9. Pédagogie de l'erreur

Sans dramatiser, l'enseignant souligne les fautes et, ensemble, on les corrige. Une faute non corrigée nous accompagnera jusqu'à notre tombe ! On doit insister sur les fautes communes à plusieurs élèves. Il est à faire apparaître les irrégularités et se référer à la règle qu'on donne et qu'on explique clairement. Pour amener les apprenants à comprendre et à éviter ces écarts, il est à passer par les étapes suivantes :

- Observer la phrase avec ses erreurs, ses incorrections.

- Inviter les élèves à proposer la ou les corrections.
- Demander aux élèves d'expliquer la correction par la règle.
- Donner plusieurs phrases sur le modèle corrigé, et ce pour consolider l'installation des constituants et de la construction correcte.

10. Installation de compétence linguistique

Toute pensée, toute action répond à un besoin. Là, on a ce besoin d'apprendre cette langue étrangère. Or, tout besoin traduit un déséquilibre et la conduite de l'apprenant est d'essayer de rétablir cet équilibre qui est celui de l'acquisition et la maîtrise de ce système linguistique. Il est à rappeler que l'assimilation et l'accommodation, selon J. Piaget, constituent les deux processus fondamentaux de l'adaptation qui permet le développement biologique et intellectuel de l'individu. L'assimilation consiste à s'approprier un élément nouveau du milieu extérieur. Quant à l'accommodation, le sujet doit s'accommoder à cet élément qui présente des particularités offrant une résistance.

11. Texte comme creuset des éléments et du fonctionnement de la langue

Un apprenant non-natif doit avoir un tremplin, s'appuyer sur un modèle de structures de cette langue pour l'apprendre. *« La langue est un système, une structure, c'est-à-dire un ensemble organisé où chaque élément tient sa valeur de ses relations avec les autres éléments »* (Grevisse, 1986 : 5). Et c'est dans le texte que l'on trouve ses différents constituants et leur fonction. En effet, mots, phrases, articulateurs et rapports logiques, cohérence... se croisent bien dans un écrit. C'est pourquoi il est plus pratique pour un non-natif de s'appuyer sur des textes compréhensibles pour acquérir les différents éléments et constructions phrastiques de la langue cible. Il n'est pas à omettre que la compréhension se veut une condition sine qua non pour toute assimilation réelle. Par là-même, il est à identifier les différentes intentions communicatives, c'est-à-dire les différents types de texte : exposer n'est pas comme argumenter ni démontrer ; exhorter n'est pas narrer... (Voir annexes). J-M. Adam souligne : *« A l'oral comme à l'écrit, l'interprétant cherche avant tout à comprendre ce qui lui est dit et les divers plans d'organisation des énoncés envisagés plus haut le guident dans cette opération »* (2005 : 35). C'est pour cette raison qu'il est à présenter aux apprenants un texte accessible dont les parties s'articulent parfaitement les unes aux autres, et ce pour avoir une assimilation effective relative à l'apprentissage de ce système linguistique. Par ailleurs, il est à leur présenter divers textes traitant de divers thèmes, et ce pour

l'acquisition de divers champs lexicaux ainsi que des différentes structures syntaxiques de la langue (Voir annexes).

Conclusion

Nos apprenants apprendront bien le français pour communiquer si on sait les conduire, les diriger vers une acquisition réelle. En effet, en ayant une représentation claire des éléments et structures de ce système linguistique, ils pourront maîtriser ses quatre compétences : lire et écrire, parler et comprendre. Ils les adopteront et chercheront à les maîtriser encore plus, car ils réalisent bien que cette langue leur sera utile à tout moment. Et c'est l'erreur qui nous oriente et nous aide à apprendre selon la norme. Autrement dit, c'est en faisant et en corrigeant les fautes qu'on apprend et progresse quant à l'acquisition d'une langue étrangère. Bien entendu, au lieu de dramatiser la faute faite par un apprenant, on doit plutôt savoir l'exploiter pour rappeler, pour installer la norme de cette langue qui n'est pas la sienne. C'est pourquoi on doit banaliser l'erreur. On doit s'appuyer sur elle pour consolider les règles sachant qu'une réalité surgit de sa négation. C'est l'erreur qui localise la carence, qui appelle à la correction, qui fixe la règle. C'est elle aussi qui oriente aussi bien l'enseignant dans son enseignement que l'apprenant dans son apprentissage. Et il est plus efficient de savoir choisir la façon de faire ainsi que les supports adéquats qui lui serviront de tremplin, de repères pour acquérir effectivement ce système linguistique.

Bibliographie

Adam, J-M (2005), *Les textes types et prototypes*, Paris, éd. Armand colin,

Elimam, A. (2006), *L'exception linguistique en didactique*, Oran, éd. Dar El Gharb.

Grevisse, M. (1986), *Le bon usage*, Paris-Gembloux, éd. Duculot

Moreau, M-L (1997), *Sociolinguistique-Concepts de base-*, Belgique, éd. Madraga

Dictionnaire encyclopédique (1980), *Petit Larousse*, Paris-6^e, librairie Larousse

Annexes

1. L'EXPOSITIF

L'importance de l'agriculture

L'agriculture est la culture de la terre et l'élevage des animaux utiles à l'homme, notamment ceux destinés à son alimentation. Cette activité constitue bien un pilier de l'économie mondiale. Mais, au fait, comment l'expliquer? Pourquoi cette activité? Qu'apporte-t-elle à une nation?

En effet, c'est l'agriculture qui fait travailler en permanence beaucoup d'hommes et de femmes, et même certains handicapés. Les usines, fabriques et entreprises se multiplient et le chômage diminue considérablement. Et lorsque la majorité des citoyens travaille, le pays avance. Il avancera toujours parce que la terre est une richesse inépuisable ; le pétrole et le gaz

ne le sont pas. Par ailleurs, la nation ne sera pas confrontée au grave et délicat problème de nutrition comme le sont certains pays où la faim tue chaque jour des milliers de personnes. Il est clair qu'un homme peut vivre sans shampoing, sans parfum de luxe, sans téléphone portable ou sans voiture, mais il ne pourra jamais le faire sans son pain. En

outre, au lieu d'importer les produits agricoles, on les exporte. Autrement dit, au lieu d'acheter ces produits dont la facture s'élève à des milliards de dollars, on les vend aux pays étrangers et on gagne cet argent. Avec ces devises, on construit, on développe les différents secteurs de la nation. Et sans exception, toute la population en bénéficiera. Enfin, travailler la terre et élever des bêtes, cette noble tâche, qui nourrit et habille les hommes, n'assure pas seulement à un État le développement dans divers domaines, mais encore elle lui garantit sa liberté, sa dignité et même sa confiance en soi.

Ainsi, une bonne activité agricole contribue bel et bien à la liberté, au progrès et à la richesse d'un pays. Sans agriculture, toute nation, si puissante soit-elle, serait comme un handicapé, tel un unijambiste qui ne peut marcher sans béquilles.

- Mekki-Daoud Kouider

La mort à petit feu

Un paquet de cigarettes est toujours joli et bien présenté. Il n'y a pas longtemps, les produits américains *Marlboro* et *Winston* étaient recommandés par la publicité mondiale comme si c'étaient de bons fruits vitaminés. Lorsqu'un adolescent s'allume une cigarette, il croit prendre par ce geste imité, l'allure d'un adulte évolué.

Or, en réalité, le tabac est nocif pour la santé sachant qu'il contient de la nicotine qui est une véritable drogue. De même, il est toxique par les goudrons, l'acroléine (substance irritante) et l'oxyde de carbone qui se forment lors de la combustion. Ce sont les goudrons qui contiennent les produits cancérigènes. En effet, l'usage du tabac favorise les cancers des lèvres, de la langue, du larynx, des poumons, de la vessie... et donne également des affections nerveuses, l'insuffisance respiratoire, l'ulcère de l'estomac, l'infarctus du myocarde (crise cardiaque)... En d'autres termes, il attaque et détériore les différents organes du corps humain : le cerveau, les poumons, l'estomac, le cœur, la vessie, les reins, le foie... Un individu qui s'adonne quotidiennement à ce poison dès sa jeunesse, diminue de 10 ans en moyenne son espérance de vie. Chaque année, la cigarette seule tue plus de quatre millions de personnes dans le monde.

Autrefois, on croyait que le fait de fumer cette plante faisait du bien à l'homme, qu'elle lui développait l'esprit et lui procurait du plaisir ainsi que de la distinction parmi les bonnes gens. Aujourd'hui, on a découvert que ce

produit diminue les performances physiques et mentales de son consommateur, qu'il est la cause de nombreuses maladies graves et incurables, que ce fléau est un grand tueur dont les victimes remplissent chaque jour les cimetières. Même les non-fumeurs n'en sont guère épargnés lorsqu'ils inhalent régulièrement la fumée des fumeurs.

C'est pourquoi les éducateurs passent leur temps à conseiller vivement aux jeunes fumeurs de se débarrasser le plus tôt possible de cette habitude si suicidaire. Désormais, les docteurs vous diront tous la même chose : « Arrêtez ! Ne fumez plus si vous voulez vivre longtemps et ne pas mourir jeune. Avec le tabac comme compagnon, vous n'arriverez jamais à la vieillesse, car il vous tuera au cours du chemin. »

- Mekki-Daoud Kouider

2. LE DEMONSTRATIF

Une petite expérience

Un matin, en voulant chauffer un peu d'eau, j'ai remarqué qu'il y avait des croûtes de calcaire au fond de la bouilloire. D'où venait ce calcaire? Pourquoi était-il là dans ce récipient en métal? J'ai supposé que ça provenait de l'eau, mais je doutais, je n'étais pas sûr. J'étais un petit garçon et je voulais savoir, mais comment?

J'ai mis alors un peu d'eau du robinet dans une casserole propre et je l'ai fait bouillir sur du feu de gaz butane. Après un moment, le liquide s'est évaporé et une croûte très mince de matière minérale est restée collée aux bords intérieurs du récipient. J'ai répété l'opération avec une autre casserole toute neuve, et c'était la même chose, le même résultat. En effet, cette matière minérale provenait bien de l'eau.

A partir de cet instant-là, j'ai su que l'eau du robinet, que nous buvons tous les jours, contient bien du calcaire. D'ailleurs, c'est pour cette raison que les médecins conseillent à leurs malades de ne pas consommer l'eau du robinet, car elle n'est pas très bonne pour la santé, et surtout pour les reins.

- Mekki-Daoud Kouider

Du feu sans allumette

Un jour, en allant à Oran par train, j'ai vu une forêt en flammes dans la région de Saïda. On se demandait tous alors qui aurait pu provoquer cette catastrophe.

J'ai entendu un voyageur dire qu'en cette période d'été, un bout de cigarette jeté d'un véhicule ou un simple petit morceau de bouteille cassée aurait bien pu

en être la cause. Moi, j'étais très jeune et assez curieux. Je voulais tout comprendre. Pour la cigarette, j'étais d'accord. Mais, l'idée qu'un morceau de verre puisse enflammer et brûler de grands arbres, me paraissait insensée. Est-ce possible ? Comment savoir ?

Le lendemain, pour vérifier cette hypothèse, j'ai pris un verre de lunettes et j'ai focalisé les rayons solaires sur de l'herbe sèche. Après un instant, du point lumineux se dégagea de la fumée, puis une petite flamme. En effet, c'était de l'herbe qui brûlait. J'ai répété alors l'expérience plusieurs fois et toujours le même résultat. Je venais de découvrir quelque chose de nouveau.

Depuis ce jour-là, j'ai su avec certitude qu'un petit fragment de verre sous le soleil peut incendier une grande forêt, et même toute une région.

Mekki-Daoud Kouider

Avec du potiron !

Meriem était une jeune lycéenne passionnée de l'art culinaire moderne. Elle était toujours à la recherche de nouvelles recettes de cuisine.

Un jour, elle entendit une copine dire qu'on pouvait faire de la confiture d'orange avec du potiron. Etonnée, Meriem lui demanda la recette qu'elle recopia sur son petit carnet. Est-ce possible d'avoir une confiture de fruit avec un légume ? Ce n'est pas évident.

Pour vérifier cela, la jeune cuisinière passa chez le marchand et acheta un kilogramme de potiron et deux citrons. Une fois à la maison, elle prit une marmite dans laquelle elle mit le kilo de légume, de l'eau, du sucre et du jus de citron. Après 30 minutes de cuisson, elle laissa la préparation refroidir. Puis, elle la malaxa et obtint une pâte orange, et au goût de l'orange! Quelle surprise ! C'était vraiment de la confiture d'orange. Eh bien, c'est vrai, on peut la préparer avec du simple potiron qui, d'ailleurs, est un légume à bon prix.

A partir de ce jour-là, cette bonne confiture économique ne manquait plus au petit déjeuner de la petite famille de Meriem.

Mekki-Daoud Kouider

3.1. L'ARGUMENTATIF : défendre une thèse

Les avantages du commerce

De nos jours, la plupart des jeunes voudraient faire du commerce. Ils préfèrent cette activité parce qu'ils savent bien ce qu'elle peut leur apporter.

Tout d'abord, un commerçant est estimé de tous ceux qu'ils le connaissent. Il est considéré comme un fidèle serviteur de la société, car il est constamment à son service. De plus, il se déplace et voyage tout le temps pour acheter les différentes marchandises. Et, en voyageant, il se cultive ; il voit, découvre

énormément de choses. D'ailleurs, c'est ce qui conviendrait le mieux à un jeune homme. En outre, un commerçant est toujours libre. Il travaille et se repose quand il veut, car il n'a aucun patron. Enfin et surtout, il gagne assez d'argent chaque jour, et avec le temps, il finit par devenir riche. C'est cette richesse qui lui procure la dignité, la fierté, le bonheur et la santé. Et il ne manquera de rien ; même les gens qui sont mauvais ou méchants, lui souriront et l'aimeront bien.

Par conséquent, il est clair que ce métier recèle de nombreux et précieux avantages. Autrement dit, le commerce est vraiment bénéfique pour celui qui le pratique.

Mekki-Daoud Kouider

Le travail de la femme

La femme doit-elle sortir et travailler ou bien rester à la maison? Certains disent que son seul devoir est de s'occuper de son foyer, car elle n'a ni le courage ni la force physique pour exercer tout métier comme un homme. Cependant, d'autres réfutent cette thèse en avançant de solides arguments.

En effet, la femme algérienne ne manque ni de force ni de courage, puisqu'elle a participé à la guerre de libération du début jusqu'à la fin. Alors, n'a-t-elle pas les mêmes droits que ses frères? De plus, une personne qui travaille subvient à ses besoins et aide sa famille, c'est-à-dire aide des citoyens à vivre honorablement, car la vie d'aujourd'hui est très chère. Par ailleurs, le devoir familial ne pose aucun problème. Une femme organisée peut facilement s'occuper aussi bien de son foyer que de son travail. En outre, pourquoi doit-on sous-estimer les dames? Ne voit-on pas ce qu'elles réalisent, ce qu'elles réussissent chaque jour dans le monde? Et franchement, qui servira mieux sa communauté, un malfaiteur ou une enseignante, un escroc ou une avocate, un ignorant moustachu ou une doctoresse? En fait, être du sexe féminin n'est qu'un handicap fictif, imaginaire. D'ailleurs, dans le monde industriel, certaines opérations de précision sont mieux exécutées par des techniciennes que par des techniciens. Enfin, une société qui n'utilise qu'un seul pied pour marcher, n'avancera jamais comme celle qui utilise les deux. Dans les pays développés, hommes et femmes travaillent, et c'est pourquoi ils sont développés.

Donc, il est clair que les citoyennes, qui représentent la moitié de la population, doivent participer pleinement au développement économique, social et culturel de la nation. Autrement dit, elles doivent être présentes dans

tous les domaines et à tous les niveaux de l'État qui se veut moderne, fort et puissant.

Mekki-Daoud Kouider

Bienfaits de la démocratie

La majorité du monde préfère la démocratie aux autres régimes politiques. Mais, pourquoi ? Quelles sont les raisons ?

Démocratie est un mot grec qui est composé de deux parties : démos (peuple) et kratos (pouvoir). En effet, dans ce système politique, le peuple a le pouvoir de gouverner, de diriger son pays. Aucune décision, si banale soit-elle, ne peut être prise sans l'accord du peuple qui est représenté par ses députés formant l'assemblée nationale. Et de ce fait, découle bon nombre d'avantages. Tout d'abord, la démocratie assure au citoyen la liberté de penser, de s'exprimer, de choisir un courant, un parti politique. De plus, elle garantit la scolarité, le travail et la santé à tout le monde. Elle rejette toute ségrégation. Et tous les individus sont égaux devant la loi ; il n'y a ni roi ni esclave, ni noble ni roturier. Elle combat aussi la misère, l'ignorance, l'intolérance et la violence. Toute personne a le droit de vivre dans la dignité et en sécurité. Enfin, cette politique encourage l'initiative, la créativité, l'entreprise, le savoir-faire et le développement. Elle n'entrave aucun génie, aucun progrès positif.

Par conséquent, il est clair que ce système politique est le meilleur de tous sachant qu'il respecte la volonté du citoyen, qu'il lui rend sa dignité et sa liberté. Autrement dit, il le valorise et l'incite à travailler, à aller de l'avant.

Mekki-Daoud Kouider

Tel un cobra

Médecins, éducateurs, sociologues, psychologues, tous n'arrêtent pas de conseiller aux jeunes de ne jamais toucher à la drogue. D'ailleurs, certains spécialistes la comparent à un serpent venimeux avec lequel on ne peut jouer. D'autres la voient comme un feu qui brûle et détruit les beaux arbres d'une forêt. Mais, quelles en sont les raisons ?

Tout d'abord, la drogue apprend à son consommateur les mauvaises choses comme le mensonge, la paresse, le vol... Elle l'habitue à tous les vices. De plus, un drogué est mal vu, mal considéré par la société, car il ne peut ni étudier ni travailler ni même accomplir de simples bonnes actions. En outre, un toxicomane ne peut fonder une famille et vivre tranquillement comme tout le monde, parce qu'il est tout le temps préoccupé de se droguer, et de vivre dans les nuages, dans les rêves, loin de la réalité. Par ailleurs, le jeune homme qui

était beau, joyeux et en bonne santé, devient triste, nerveux et malade. Angoissé, il est constamment à la recherche de sa dose dont il ne peut se passer. Il en deviendra un véritable esclave. Le stupéfiant sera désormais son seul maître, un maître qui, tel un cobra, ne plaisante pas, ne pardonne pas, un maître très méchant dont il ne peut se libérer. Esseulé, ce pauvre intoxiqué souffrira, pleurera en silence. Il est vrai qu'une personne qui se drogue perd sa joie de vivre, son bien, sa dignité, sa liberté, sa situation, sa santé... Enfin, un tel individu finira ses jours à l'hôpital ou se trouvera dans une prison où tous les espoirs et projets d'avenir partent en fumée. Le bel arbre de la forêt n'est plus que tronc et branches noircis.

Ainsi, ce poison s'avère comme un ennemi redoutable de l'homme. En effet, dans toute société, la drogue est devenue un véritable fléau qui n'arrête pas de faire de terribles ravages, dont les premières victimes sont les jeunes. Elle les détruit aussi bien physiquement que mentalement, et sans qu'ils le sachent. Autrement dit, elle les tue doucement, mais sûrement.

Mekki-Daoud Kouider

Les avantages de la campagne

La plupart des gens aiment vivre en ville. Or, est-il vrai qu'une petite maison à la campagne présente beaucoup plus d'avantages que les grands et beaux immeubles? En effet, les arguments qui soutiennent cette thèse ne manquent pas.

D'abord, à la campagne, on ne vit pas entassé ou bousculé comme dans une cité. De plus, on a les arbres, les animaux, l'air pur et l'espace qu'on ne peut trouver en milieu urbain. En ville, les habitants vivent dans la saleté, consomment des aliments pas frais, respirent des gaz toxiques, touchent à la drogue, se respectent peu. C'est pourquoi ils deviennent malades, nerveux, agressifs et commettent des délits. En revanche, un paysan est équilibré moralement, heureux et en bonne santé parce que sa nourriture est saine, parce qu'il est loin de la pollution, du vacarme, du stress et des problèmes inhérents aux grandes agglomérations. Il est évident que lorsque la terre, l'eau et l'air sont propres, l'homme en bénéficie au maximum.

Donc, il est clair que la vie en pleine nature recèle de précieux bienfaits. Elle n'est pas aussi désavantageuse qu'on le pense. D'ailleurs, il suffit de voir

le moral et le physique d'un citadin et ceux d'un campagnard pour en être convaincu.

Mekki-Daoud Kouider

Le mal de la richesse

On croit généralement que les riches sont des gens très heureux et qu'ils ne manquent de rien. Et ils paraissent parfaits et mener une joyeuse vie. Or, la réalité n'est pas toujours ce que l'on imagine et les apparences sont souvent trompeuses.

En effet, un homme riche ne vit pas tranquillement, car il est préoccupé par son argent jour et nuit. Il cherche toujours à en avoir plus. De plus, il est si affairé, tellement pris qu'il ne profite guère des belles choses de la vie : un repas en plein air, un voyage de découverte, se cultiver pour le plaisir... Ainsi ne peut-il découvrir la vraie joie de vivre. En outre, au fil du temps, il devient un égoïste matérialiste et perd les belles qualités humaines comme la gentillesse, la générosité, la modestie... Par ailleurs, le riche n'a pas de vrais amis, mais de faux, il en a beaucoup et il le sait. C'est pourquoi il se méfie de tout le monde y compris de sa propre famille. Et de ce fait, il ne peut ni apprécier ni partager les nobles sentiments tels que l'amour, la confiance, la compassion... Enfin, cette pauvre

personne finit par détruire sa santé en contractant des maladies chroniques, incurables, et ce à cause de son mode de vie et du stress quotidien : soucis, déceptions, problèmes de gestion des biens, fatigue mentale, angoisses...

Par conséquent, même avec une immense fortune, un tel individu se retrouve finalement seul, méfiant et malade. Triste et tourmenté, il s'est tant éloigné du bonheur. D'ailleurs, ses malheurs sont entretenus par son propre bien ; un bien qui fait du mal.

Mekki-Daoud Kouider

Bienfaits du travail

Il y a des gens qui aiment et respectent vraiment leur métier. Mais, au fait, quels avantages aurait une personne qui aime et fait bien son travail ? Que lui rapporte-t-il ?

Tout d'abord, il faut rappeler que c'est en exerçant une activité que l'on gagne sa vie. L'argent ne tombera jamais tout seul du ciel comme une bonne pluie. D'ailleurs, pour vivre, tout être vivant sur terre doit exécuter certaines actions, certaines tâches. De plus, un homme qui remplit parfaitement sa

fonction, se sent serein ; il a la conscience tranquille. Et, en constatant qu'il contribue au bien-être de sa famille, au développement de sa société ainsi que de son pays, il devient heureux et fier de ce qu'il accomplit. Ainsi, content et satisfait, il s'éloigne tant des délits, de la drogue et de la maladie. D'ailleurs, ne dit-on pas que le travail c'est la santé, que l'oisiveté est mère de tous les vices ? En outre, un tel bonhomme évoluera, apprendra beaucoup de choses, et avec le temps, il sera aussi expérimenté que cultivé. Enfin, un homme laborieux, compétent est valorisé par l'apport et la qualité de son ouvrage, par sa besogne bien faite. C'est son savoir-faire qui lui assure la confiance en soi, le respect de tous et assez d'argent. Par contre, un fainéant vivra dans le besoin et le mépris tout en perdant les belles qualités humaines. Il n'apprendra rien, n'évoluera point. Sans aucune autonomie, il est condamné à vivre comme un parasite.

En fait, c'est bel et bien le travail qui procure à une personne le bonheur, la dignité, le savoir, la liberté, la richesse et la santé. C'est le travail qui la protège contre le malheur, le vice, la misère tout en la poussant vers la rive de la prospérité.

Mekki-Daoud Kouider

3.2. L'ARGUMENTATIF : le pour et le contre

Bonne ou mauvaise ?

L'automobile est un moyen de transport des temps modernes. Certaines personnes disent qu'elle a beaucoup d'inconvénients.

Tout d'abord, ce véhicule à moteur pollue l'atmosphère avec ses gaz toxiques et provoque des maladies graves que les médecins connaissent bien. De plus, on gaspille de l'argent pour l'entretenir (essence, pièces détachées, réparations...). En outre, cette machine apprend à son propriétaire l'égoïsme, l'agressivité et la fainéantise. Enfin et surtout, elle blesse, handicape et tue chaque jour des innocents. Cette bête en acier n'épargne personne, ni enfant ni vieillard.

Donc, cet engin est en réalité un véritable ennemi de l'homme.

Cependant, bon nombre d'individus voient qu'elle présente beaucoup plus d'avantages.

D'abord, elle nous aide à faire toutes nos courses (marché, travail, affaires ...). De plus, cette merveille technologique nous offre le plaisir de conduire, nous donne la joie de vivre, la possibilité de nous distraire. Par ailleurs, pour

aider et sauver des gens, elle est utilisée par les hôpitaux, les policiers, les pompiers... Enfin, c'est la voiture qui nous donne la liberté totale de voyager et de découvrir d'autres régions, d'autres continents, d'autres cultures. Avec elle, on peut aller où l'on veut ; on peut même faire le tour du monde.

Par conséquent, cette belle invention s'avère comme la meilleure compagne et amie de l'homme.

Certes, l'automobile a quelques petits inconvénients, mais elle offre beaucoup plus d'avantages. C'est l'être humain qui doit bien savoir l'utiliser, qui doit s'en servir intelligemment. En effet, au lieu de lui faire subir des accidents par imprudence, il doit plutôt profiter de ses précieux services, de ses bienfaits.

Mekki-Daoud Kouider

4. L'INJONCTIF

Coupable ou victime

Les scientifiques savent bien que la pollution est nocive pour tous les êtres vivants. Ils affirment qu'une dégradation de la nature ne produit que des méfaits, ne cause que du mal. Mais, que faut-il faire pour stopper une telle détérioration et éviter ses effets néfastes?

Tout d'abord, par la radio, les journaux, la télévision..., on doit sensibiliser les gens et les informer de la gravité du problème pour qu'ils se mobilisent tous et participent à l'action, à l'opération. En effet, on doit s'organiser dans les quartiers, dans les villes, dans la campagne, et ce pour nettoyer, assainir et préserver un environnement sain. Par ailleurs, il faut réglementer et contrôler les éléments qui polluent, qui salissent la terre, la mer et l'air. Bien entendu, on doit maîtriser, surveiller et suivre de près les usines, les centrales nucléaires, les machines, les véhicules, les produits chimiques... Il est à rappeler que tout ce que l'on consomme (aliments, eau, air) n'est pas toujours propre, n'est pas sain à cause de ce fléau. Enfin, il est impératif de mieux protéger les forêts et les rivières, et de planter beaucoup d'arbres car ce sont ces nobles végétaux qui donnent de l'oxygène aux êtres vivants tout en les débarrassant du gaz carbonique qu'ils rejettent dans l'atmosphère.

En conclusion, il faut bien savoir que ce grand problème concerne tous les habitants de la Terre sans exception aucune. Et on doit bien comprendre et admettre que chaque personne est coupable ou victime ou bien les deux à la fois, mais jamais neutre.

Mekki-Daoud Kouider

Écoute mon ami...

Écoute mon ami, tu sais que je t'aime comme un frère, et c'est pourquoi je tiens à te donner ces quelques petits conseils, alors écoute-moi bien.

Pour commencer, je te conseillerais d'être sérieux, de réfléchir avant d'agir, de ne jamais te précipiter devant une situation qui demande réflexion. Je te demanderais aussi de respecter les gens pour qu'ils te respectent, sachant que toute action engendre une réaction d'intensité égale et de sens opposé. Sois tolérant et accepte les hommes avec leurs particularités et leurs différences. Que nos yeux, nos cheveux, notre peau soient d'une couleur ou d'une autre, nous sommes tous des Homo sapiens. Un caméléon est un caméléon bien qu'il change souvent de couleur. Quelles que soient nos idées ou nos croyances, on doit s'accepter les uns les autres. Bien entendu, on doit apprendre à vivre ensemble, à nous entraider, à nous aimer, puisque nous appartenons tous à une même et unique famille appelée Humanité. En l'occurrence, pardonne aux personnes qui un jour t'ont fait du mal. N'hésite jamais d'apporter ton aide à tout être humain qui en a vraiment besoin ; sois humain.

Pour réussir dans la vie, il faut que tu travailles, que tu aimes ce que tu fais, que tu le fasses bien. En effet, c'est le travail qui te donnera la richesse, le bonheur et la santé. Pratique un sport, car il est bénéfique même pour un vieillard. D'ailleurs, et dans tous les domaines, c'est l'effort qui fait les forts. Évite le tabac et surtout la drogue. Sache qu'un toxicomane est toujours malade, qu'il n'est pas maître de ses actes, et qu'avec le temps, il finira ses jours dans un hôpital ou en prison. Éloigne-toi tant que tu peux de tout ce qui n'est pas vertu tels que la paresse, le mensonge, le vol, la méchanceté, la haine... Et rappelle-toi que la violence n'est pas une bonne chose, et qu'elle ne relève jamais de l'intelligence ni de la sagesse.

Je te recommande aussi de ne pas fréquenter les milieux douteux et les individus de mauvaise conduite. En revanche, organise ton temps et essaye d'apprendre et de te cultiver chaque jour un peu plus, car le savoir c'est la lumière de l'esprit, et l'ignorance, ses ténèbres. N'oublie pas que ce sont les sciences et la connaissance qui ont fait que l'homme est l'être le plus puissant sur Terre.

Mon cher ami, puisque tu m'as prêté attention, je suis sûr que ces petits conseils te seront utiles et t'aideront bien dans ta vie.

Mekki-Daoud Kouider

5. LE NARRATIF

Repentance

Le jeune Ahmed aimait beaucoup la chasse. Il avait une carabine à air comprimé et allait souvent dans les jardins ou dans la palmeraie chasser des oiseaux, des lézards et quelquefois même des serpents. Passionné, il était toujours à la recherche de gibier.

Un jour, il était assis à l'ombre sous un palmier lorsque soudain, il vit une tourterelle sur une branche d'un olivier. Elle était là, tout près, à quelques mètres en face de lui. Pour cet amateur de chasse, cette pigeonne sauvage était une pièce de rêve. Emmerveillé, il resta immobile en la contemplant. Il fut ébloui par son beau plumage de couleur marron tirant sur un violet clair. Avec son collier noir et blanc autour du cou, elle ressemblait à une princesse. Elle était magnifique. Son joli bec, qui était légèrement courbé, l'embellissait encore plus. Avec ses pattes rouges, cette gracieuse bête avait l'allure d'une jeune mariée dont les pieds ont été teintés de henné. Ahmed était fasciné par cette belle créature qui reflétait autant de charme que d'innocence.

Sans trop bouger, il prit doucement son arme, l'épaula, visa et tira. La colombe tomba. En se précipitant pour ramasser l'oiseau, le garçon entendit des gazouillis provenant du haut de l'arbre. Curieux, il y grimpa et découvrit un nid où il y avait deux tourtereaux, lesquels n'étaient vêtus que de duvet. Ils avaient les yeux fermés et la bouche ouverte. Ils bougeaient sans cesse en babillant. En effet, ces deux petits attendaient leur mère que le chasseur avait tuée. Le jeune adolescent se sentit alors coupable et regretta profondément son geste cruel, sa faute. Chagriné, il réalisa que la colombe était bel et bien morte et que c'était lui, tel un faucon, qui lui avait ôté la vie.

Ce jeune chasseur avait de profonds remords. Il se voyait comme un impitoyable assassin, un vilain criminel. Il était tellement triste qu'il décida, dès cet événement-là, de ne plus tuer un être vivant quel qu'il soit.

Mekki-Daoud Kouider

El- Harraga

Houari est chômeur. Il contemple la mer et rêve. Là-bas, derrière l'horizon, c'est la liberté, la richesse, c'est la belle vie. Ce jeune algérien croit vraiment que là-bas, en Europe, c'est le paradis ; on le lui a dit. Et il se décide à y aller. Alors il se procure de l'argent et contacte des passeurs. Dans une nuit sombre, lui et les autres, tentent l'aventure. Réussir ou mourir tel est leur slogan. Entassés dans une vieille petite barque équipée d'un vieux moteur fumant, ils

partent le cœur gonflé d'espoir. Pour ces passagers clandestins, la traversée sera rude, dangereuse, pleine de risques. Bien entendu, ils peuvent être arrêtés par des garde-côtes, ils peuvent se perdre en pleine mer et mourir de soif, leur vieille barque surchargée peut couler à tout moment, elle peut être renversée par une vague et ces El-Harraga seront condamnés à mourir par noyade, à périr de froid s'ils ne sont pas dévorés par des requins. Mais Houari et ses compagnons ont beaucoup de chances ; ils

réussissent à atteindre discrètement une plage déserte de ce continent tant convoité. Ils sont

si enthousiastes et si fiers d'avoir réussi l'exploit. Quelques jours après, ces pauvres garçons découvrent la triste vérité : leur joli rêve n'est pas réalité, leur projet n'est que chimère. En effet, sans papiers ni situation, toujours chômeurs, ces jeunes hommes découvrent bien que cette Europe n'est pas ce magnifique et merveilleux paradis comme ils l'avaient imaginée. Ils sont déçus. Vivre dans le confort et le bonheur parfait n'est qu'une illusion. Malheureux, miséreux, méprisés, ils souffrent en silence, loin de chez eux. Et enfin, ils réalisent qu'ils se sont trompés, que leur plus beau rêve ne peut se réaliser qu'en Algérie, que la dignité et le bonheur d'un homme ne se font que dans son pays, sur sa terre, avec sa famille et entouré de ses amis.

Mekki-Daoud Kouider.